

Sites de rencontres

Supermarchés de l'amour ?

« L'abondance comme dimension paradoxale de la solitude. »

Giulio MINGHINI, Fake, Editions ALIA, 2009.

Note aux lecteurs

Cette brochure est accompagnée d'un livret « Bonus » reprenant les annexes mentionnées au fil des différentes pages. Le Bonus existe uniquement sous format électronique : il est consultable et téléchargeable sur le site www.questionsante.be



Réalisation Question Santé asbl - Service Education permanente

Texte Anoutcha Lualaba Lekede/Question Santé

Graphisme Carine Simon/Question Santé

Remerciements à R. G. L.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Editeur responsable Patrick Trefois 72, rue du Viaduc – 1050 Bruxelles

D/2015/3543/6

Ah, l'Amouuuur !... Que serions-nous sans ce sentiment d'affection et d'attachement à un être cher à notre cœur ? Que seraient les magazines féminins, le cinéma, la littérature sans ce thème qu'ils peuvent ressasser à loisir ? Cependant, l'éducation permanente peut-elle être amenée à se pencher sur ce sujet ? N'est-il pas un peu trop frivole par rapport à d'autres enjeux bien plus importants – politique et socio-économique par exemple – qui traversent notre société ?

Traiter l'amour de sujet léger, c'est peut-être l'évacuer un peu trop vite. Peut-on réellement le balayer d'un revers de main dédaigneux alors même qu'aimer et se sentir aimé revêt une telle importance pour beaucoup ? Les sondages disant qu'il contribue à notre bien-être ne replacent-ils pas ce sujet dans son réel contexte ?

L'amour avec un grand « A » a-t-il toujours eu la place que nous lui accordons actuellement ? Qu'en était-il autrefois ? Comment deux personnes en arrivaient-elles à unir leurs destinées ? Comment cela se passe-t-il aujourd'hui ? Quel rôle jouent, par exemple, les nouvelles technologies dans ce domaine alors qu'elles participent aux changements observés dans la plupart des activités humaines ? Notamment, les sites de rencontres sur Internet qui promettent « amour et vie harmonieuse à deux ». Et comment ne pas le croire quand ils sont de plus en plus nombreux à avouer s'être rencontrés par ce canal et à filer le parfait amour depuis lors ? L'argument est tentant pour tous ceux qui hésitent encore à franchir le pas. Pour ceux-là, il se trouvera toujours quelqu'un dans leur entourage pour les y encourager.

Les sites de rencontres ne peuvent-ils être vus que comme de gentils entremetteurs entre des cœurs à prendre ? Il existe actuellement des milliers de sites, certains gratuits, d'autres payants. Mais que disent-ils réellement sur notre époque et nos comportements amoureux ?

Faut-il se rendre à l'évidence et reconnaître
que l'amour aussi, hélas, est devenu une marchandise ?



Petit saut en arrière

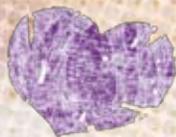
Malgré son importance dans nos vies, est-il possible de définir exactement ce qu'est l'amour ? Le mot renvoie à différentes réalités. Les dictionnaires y vont d'ailleurs chacun de leur définition. Il est probable que si la question nous était individuellement posée, chacun y apporterait une réponse différente. Peut-on proposer celle-ci, sans doute simple, mais dans laquelle beaucoup pourront se retrouver ? L'amour (dans un couple) est « l'attrance affective et sexuelle d'un être humain pour un autre » (*Dictionnaire Universel Francophone*)¹. Aujourd'hui, il semble normal et même fondamental à la grande majorité – du moins dans les cultures occidentales – d'éprouver ce sentiment doux pour initier une relation qui s'inscrira plus ou moins dans la durée.

Mais la flamme amoureuse n'a pas toujours tenu le rôle central dans la construction des relations matrimoniales au cours de l'histoire. Actuellement, un certain nombre de mariages continuent d'être conclus (souvent par les parents) sans que cette donnée intervienne.

Voir sur le site www.questionsante.be annexe I (livret Bonus) : *En Inde actuellement*

Dans les pays occidentaux, au nom de quoi les hommes et les femmes des générations précédentes en arrivaient-ils à unir leurs destinées ? Quoiqu'intéressante, l'histoire de l'amour à travers les siècles ne sera pas abordée ici, si ce n'est sous forme d'une invitation à se pencher plus particulièrement sur la fin du 19^{ème} siècle. Une période pas si éloignée de nous mais qui, si l'on se réfère aux petites annonces commençant à être publiées dans les journaux, permet de voir comment en l'espace d'un peu plus d'un siècle, les attentes et les comportements amoureux ont profondément évolué.

Cette mutation peut être observée dans un hors-série que le magazine *Le Chasseur français* a réalisé début 2014. Le mensuel dévolu à la nature, à la pêche, à la chasse, au bricolage et aux traditions françaises, publie en effet des annonces matrimoniales depuis 1885 et son numéro spécial retrace avec talent 130 années d'amour rural et petit-bourgeois². Comme on peut le lire dans l'édito, il s'agit tout simplement d'« une plongée dans des mœurs d'un autre temps »³. La lecture des petites annonces montre combien les préoccupations des hommes d'abord, puis des femmes, de l'époque sont loin de l'amour passion actuel... Les toutes premières annonces sont « prosaïques et teintées d'une forte coloration économique, puisqu'il s'agissait avant tout de trouver un bon parti... »².



Fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle

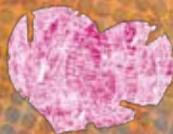
Quelques annonces tirées du magazine *Le Chasseur français* à titre d'illustration.

Monsieur de 47 à 48 ans, bien conservé, belle fortune, valeurs et jolie propriété agrément et produits, épouserait demoiselle blonde, jolie, excellent caractère, 34 ans au moins, aimant campagne, famille et éducation irréprochables, avec très modeste fortune de 60 à 80 000 francs, minima. Inutile d'écrire sans conditions ci-dessus. (Août 1898)

Demoiselle, 32 ans, bonne famille, catholique, petit avoir, épouserait veuf même avec enfant, même monsieur âgé, petite situation, pour se créer intérieur. (Mars 1903)

Parents marieraient jeune fille, 20 ans, dot 30 000 francs, avec fonctionnaire, négociant ou industriel. (Mars 1900)

Jeune homme, 30 ans, bien, dirigeant près Rouen exploitation d'aviculture, désire épouser jeune fille pour le seconder. (Juin 1902)



Veuve 40 ans, noble, 4 enfants, petit avoir, épouserait officier de marine retraité ayant fortune. Ecrire Capucine. (Août 1901)

Très sérieux : célibataire éprouvé par revers, assez bien de sa personne, petite situation, 47 ans, bonne famille, épouserait demoiselle ou veuve ayant dot suffisante pour acheter étude greffier. Passerait sur tache de famille. (Septembre 1902)

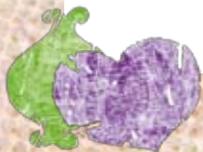


Comme l'analyse un journaliste au moment où le hors-série paraît : « Dans les petites annonces de l'époque, on ne parle pas d'amour, de passions, vaguement de loisirs parfois. Non, l'important c'est la situation, donc le métier, (fonctionnaire ou militaire ont la cote), le salaire, la dot si on est une femme, et l'héritage potentiel (on parle pudiquement "d'espérances"). Et si les annonces se mélangent dans les petites colonnes, dans les faits, comme aujourd'hui, on se mélange peu. Le "monsieur de 45 ans", "fortuné", "épouserait dame très riche", tandis que la "demoiselle", 30 ans, "pas de dot, laborieuse", rencontrerait bien un "veuf", "petit avoir". Parfois, on évoque à mots couverts ce qui pourrait fâcher : la perte de la virginité, par exemple, devient une "tache" .»³ La lecture de ces annonces qui font voyager dans le temps suscitera peut-être le même commentaire qu'avait émis une internaute l'année dernière après en avoir pris connaissance : « On ressent cette sécheresse de cœur, de cette époque. Ce n'était pas de bon goût d'éprouver des sentiments (...) Triste époque. »⁴

Voir sur le site www.questionsante.be annexe II (livret Bonus) : L'amour, un luxe ?

Mais ce jugement que beaucoup de nos contemporains peuvent partager
n'est-il pas un peu trop sévère et partiel ?

Nos amours se portent-elles mieux aujourd'hui ?



Des petites annonces... à Internet

Si les raisons qui poussent les femmes et les hommes à chercher un.e partenaire ont évolué, les moyens utilisés pour trouver l'élu.e l'ont été tout autant. Ainsi en est-il de la pratique de **la rencontre par correspondance** évoquée précédemment – dont l'essor a lieu après la Grande Guerre (1914-1918) – qui est venue s'ajouter à toutes celles qui avaient déjà cours : **mises en relation par le biais de proches** ou connaissances communes, **bals** et fêtes diverses, etc. A côté de ces moyens, on peut citer également les marieurs et **marieuses** qui officiaient depuis l'Antiquité. Avec l'avènement du christianisme, de plus en plus mal vu, ils sont alors appelés « proxénètes ». Leur métier finit par disparaître après être tombé en désuétude et ... sera remplacé par des **agences matrimoniales** (19^{ème} siècle)⁵.

Dans le courant du siècle qui suit, alors que l'idée du mariage arrangé est de plus en plus difficile à imposer, les rallyes dansants⁶, mais aussi **le lieu de travail**, offrent aux jeunes gens l'occasion de rencontrer, seul.e.s, leur conjoint.e éventuel.le. Est-ce autant vrai pour ceux qui habitent les villes ou les campagnes ? Pour ceux qui viennent de familles aisées ou plus modestes ?

En France, le **Minitel** aura eu son heure de gloire. Dans un autre registre, peut-être faut-il également mentionner des **émissions** de type *Tournez manège*⁷, un jeu télévisé matrimonial d'origine américaine qui était diffusé voilà une vingtaine d'années dans l'Hexagone. Ou encore les émissions de télé-réalité comme *L'amour est dans le pré*, *Qui veut épouser mon fils ?*, *Dating Pool* qui propose de trouver l'amour... à la piscine⁸, etc. Ces dernières sont-elles efficaces pour rencontrer l'homme ou la femme de sa vie ?

Quant aux **nouvelles technologies** qui ont augmenté l'interconnectivité entre personnes, pouvaient-elles rester à l'écart de cette sphère de l'intime⁹ ? Qui peut encore feindre de croire que des relations amoureuses n'ont pu se nouer en leur temps via le service de messagerie *MSN de Microsoft* et, ces dernières années, par l'entremise des réseaux tels que *Facebook, Twitter, LinkedIn, Instagram*, les blogs, les chats, les espaces de commentaires et consorts ? Il est vrai que les liens d'amour ne sont pas leur premier objectif. Mais un début de sentiment d'affection ne peut-il justement naître au détour d'un *post* ? « C'est plus une affaire de jeunes... » seraient enclins à penser certains. En mettraient-ils leur main à couper ? Pourquoi le *Cupidon* des temps modernes ne décocherait-il ses flèches qu'aux jeunes ?

Se faire des ami.e.s dans toute la Belgique, rester en contact avec des potes que l'on vient de quitter à l'école ou des proches partis à l'autre bout de la planète, chercher à renouer le lien avec ceux qu'on a perdus de vue, etc., toutes ces possibilités offertes par les nouvelles manières de communiquer sont formidables. Notamment, en ce qu'elles sont aussi **une manière de briser la solitude et l'isolement croissants**. Peut-on accorder aux relations virtuelles la même valeur que celle donnée à une relation où les protagonistes sont face-à-face ? Le débat n'est pas neuf. Cependant quoi qu'en pensent leurs détracteurs, ces nouveaux médias existent. Dès lors est-il déraisonnable de penser qu'ils peuvent peut-être aussi contribuer à atténuer le sentiment de solitude et l'isolement de ceux et celles qui n'ont pas ou peu de réseau social ? **Mais l'amitié n'est pas l'amour**. Or, dans ce domaine comme cela a déjà été souligné, particulièrement dans celui de la « conjugalité » pour reprendre le terme d'une chercheuse, il s'est produit de grands bouleversements induits par nos modes de vie. Quels sont-ils ?



De plus en plus de célibataires...

Dans la seconde partie du 20^{ème} siècle, la **cohabitation avant le mariage** et **l'union libre se sont développées**. Les **mariages** sont **plus tardifs** comme le montre une enquête sur le couple menée en France début 2015 : « Non seulement le mariage est moins fréquent (et notamment le mariage religieux) mais il se concrétise de plus en plus tard. Dans les générations nées entre 1953 et 1957, 64% des femmes et 49% des hommes étaient mariés à l'âge de 25 ans. Ce chiffre baisse fortement dans les générations nées un quart de siècle plus tard : seuls 16% des femmes et 7% des hommes nés entre 1978 et 1982 étaient mariés à cet âge-là. Les jeunes forment un couple, au moment de leurs études, qui prend la forme, disent les auteurs, d'une période d'essai pour les deux partenaires (...) Enfin à 40 ans, une personne sur cinq a eu au moins trois relations amoureuses importantes. »¹⁰ La diminution du nombre de mariages peut s'expliquer par le fait que parmi les deux générations précédentes, malgré des unions de plus en plus souvent basées sur l'amour, les gens ont essentiellement continué à **se marier par convention**. Parce que cela se passait ainsi à l'époque, faire autrement n'était pas bien vu. **Que penser des contraintes sociales en amour ?**

Parallèlement aux mutations précédentes, les **divorces** et les **séparations** sont allés **en hausse**. Comment l'expliquer alors que les individus se choisissent désormais le plus souvent par amour et font le choix de vivre ensemble ? Une des conséquences de ces changements est **l'augmentation du nombre de célibataires**. Dans un article, Jean-Claude Kauffmann, sociologue et auteur de *La Femme seule et le Prince charmant*, indiquait ainsi : « Auparavant, les femmes évoluaient directement du statut d'enfant à celui de femme mariée. Aujourd'hui, elles passent toutes par la case étudiante, ce qui fait augmenter le nombre de célibataires. »¹¹



Une autre personne interrogée dans le même article soulignait : « Le célibat touche **toutes les tranches d'âges** aujourd'hui, mais les personnes seules sont de plus en plus jeunes. Je suis sidéré de voir que **les seniors** cherchent l'âme sœur tandis que **les 18-35 ans** préfèrent rester seuls. **Les femmes célibataires** avec un enfant sont de plus en plus nombreuses. » Jean-Claude Kauffmann affirmait également que **l'image des personnes seules avait commencé à changer dès les années 1970** lorsque la « célibattante » s'est imposée : « Au début des années 2000, la figure du célibataire a même commencé à ringardiser l'image du couple plan-plan. »

Aujourd'hui, quelle est notre perception des célibataires ?
Plutôt positive ou négative ?

Voir sur le site www.questionsante.be annexe III (livret Bonus) : Le cas des célibataires Chinois et Coréens.

Les « solos », un marché juteux pour les sites

« Le malheur des uns fait le bonheur des autres » dit l'adage populaire. Comment en effet ne pas y penser quand on sait que le nombre croissant des célibataires a fini par attirer l'attention des grandes entreprises ? Lesquelles ont commencé à investir ce marché en pleine expansion : clubs de voyages réservés aux célibataires, multiplication des packages individuels dans les supermarchés, etc.¹¹ Mais aussi des sites de rencontres puisque certains entrepreneurs ont eu l'idée fort ingénieuse de proposer aux **célibataires le produit qu'ils convoitent le plus : l'Amour.**

Les premiers sites voient le jour aux Etats-Unis dans les années 1990, et à la fin de celles-ci en France. Au fil du temps, des sites plus spécialisés sont venus se ranger aux côtés des généralistes. Dans la « sitosphère » pour employer un néologisme, les espaces de rencontres virtuels gratuits et payants se côtoient. Comment font les gratuits pour vivre ? À propos de la gratuité sur le Web : « ... comme le dit la règle, sur *Internet*, si c'est gratuit, c'est que c'est vous le produit. »¹² Dès lors, pourquoi les sites gratuits procéderaient-ils autrement ? Que vendent-ils de leurs clients, et qui est susceptible d'intéresser d'autres sociétés ?

KESAKO

Un site de rencontres est un site web qui permet aux individus d'entrer en contact et de communiquer afin de développer une relation plus ou moins longue de nature sentimentale, érotique ou amicale.

[Sites de rencontres,
<http://fr.wikipedia.org>]

Voir sur le site www.questionsante.be annexe IV (livret Bonus) : Des chiffres assez parlants

Combien de sites existe-t-il actuellement ? Des milliers probablement à travers le monde. Les 18 millions de célibataires Français par exemple sont la « cible de plus de 2000 sites de rencontres généralistes ou spécialisés sur un marché estimé à environ 200 millions de chiffres d'affaires »¹³. En Belgique, pas moins de 9 sites se partageraient le marché des *singles*... En 2011, le marché européen de la rencontre était estimé à 550 millions d'euros : « Le marché du marketing amoureux est devenu fortement concurrentiel ; il a un taux de croissance de 30% par an. Certains sites sont même cotés en Bourse »¹⁴. Avec leurs milliers, voire des centaines de milliers et millions d'adhérents pour les plus grands d'entre eux, les sociétés qui gèrent ces sites auront-elles diminué ces scores ? Toutefois toutes sont-elles logées à la même enseigne par rapport aux chiffres d'affaires qu'elles peuvent réaliser ?

Une offre pour tous les goûts

Des sites de niche font leur apparition depuis quelques années, incitant les majors du secteur à réagir et à proposer à leur tour de nouveaux sites plus ciblés. Il y a là une concurrence féroce d'où tous ne sortiront probablement pas vainqueurs. Ainsi à côté des grands tels que *Meetic*, *Match*, *Parship*, *Edating* ou *Elitedating*..., l'imagination pour toucher de nouveaux publics est sans limite.

meetic.com/.fr/.be (Généralistes)

... et toutes leurs variantes : meeticaffinity.be et [Meetic VIP](#)

(Là où les rencontres se font par affinités et pour célibataires « modernes » et « exigeants »)

superlol.com (Pour adolescents) et ultem.com (Pour seniors)

happyfewconcept.com

(Pour célibataires « diplômés » avec sélection à l'entrée)



pointscommuns.com

(Rencontres par affinités culturelles)

attractiveworld.net

(Rencontres pour des gens... « beaux et friqués »)

rencontre-agriculteur.com

(L'amour est dans le pré version Web 2.0)

atraverschamp.com

(Pour les habitants des zones rurales)

rondeetjolie.com

(Rencontres avec des femmes rondes) ...

Avec toute cette offre, les célibataires en mal d'amour peuvent-ils ne pas trouver l'âme sœur ? Une femme ou un homme qui partagerait les mêmes centres d'intérêt ? Mais en même temps, les sites ne tendent-ils pas quelque part à reproduire les clivages sociaux que nous connaissons déjà ?

« Chassez le naturel, il revient au galop » ?
L'amour n'est-il pas censé ne pas connaître de frontières ?

Voir sur le site www.questionsante.be annexe V (livret Bonus) : Sites spécialisés



Payer pour rencontrer l'amour ?

Tss-tss... N'est-il pas navrant de voir que la tendance actuelle à tout marchandiser a également touché le domaine de l'amour ? N'était-ce pas déjà le cas avec la *Saint-Valentin*, cette fête des amoureux qui, aujourd'hui, a pratiquement gagné tous les pays ? Au-delà, l'échange de sommes d'argent sur le plan affectif est-il si nouveau ? Les petites annonces dans la presse écrite n'étaient-elles pas payées ? Ne le sont-elles pas toujours même si la pratique n'est plus ce qu'elle était¹⁵ ? Qu'en est-il des agences matrimoniales ou des marieuses d'autrefois ? Et... de la prostitution ? Dans ce dernier cas, il n'est point question d'affection ou d'amour pourrait-on rétorquer. Certes, mais on sait aussi que certains sites ne se privent pas de proposer également d'autres types de services. Pour certains d'entre eux, il s'agit effectivement de faciliter les contacts en vue d'une relation amicale et/ou sentimentale alors que pour d'autres, il s'agit simplement de faciliter une rencontre sexuelle. Les objectifs visés sont-ils explicites ? Souvent, mais pas toujours ou peut-être pas assez. Entre ces extrêmes, prennent place toute une série de sites qui se situent dans l'entre-deux. Tous les inscrits sont-ils suffisamment outillés pour louvoyer dans le monde des sites ? Nous reviendrons plus loin sur ce dernier point.

Pour clore le chapitre « amour et argent », serait-ce sacrilège de demander si au sein des couples, aussi aimants soient les partenaires, cette question est totalement absente ? Mélange-t-on tout en posant cette question ? Dots et demandes d'avoirs ont disparu des pays occidentaux voilà belle lurette¹⁶. Depuis, au sein d'un couple « normal » – mais qu'est-ce qu'un couple normal ou la normalité à ce niveau ? –, il n'y a pas échange de sommes d'argent... Ou peut-être uniquement alors dans les couples où il y aurait un rapport problématique de sujétion. Tout comme dans le cas de la prostitution non choisie ? En même temps peut-on réellement éviter cette interrogation ? Pourquoi la question de l'argent est-elle mise en avant dans le cas des sites de rencontres et pas dans les autres formes de relations affectives ? Qu'est-ce qui dans un cas dérange et pas dans l'autre ? Les relations

amoureuses, comme d'autres relations humaines, ne s'inscrivent-elles pas dans un contexte complexe ? L'aspect économique n'est-il pas toujours présent d'une manière ou d'une autre ?

Pourquoi... ?

... les femmes et les hommes ont-ils investi la *Toile* pour rechercher **le prince et la princesse** de leurs rêves quitte pour cela à payer ? Peut-être parce que tout simplement « le processus amoureux, qu'il s'agisse de l'attraction, de l'attachement mutuel ou du désir, fait intervenir de nombreuses hormones. Ces dernières sont liées à des sensations ou à des émotions bénéfiques pour la santé. Lorsqu'on tombe amoureux, le sentiment **d'euphorie, d'exaltation et d'allégresse** est lié à la sécrétion d'une hormone : la phényléthylamine (PEA). Elle est d'ailleurs surnommée "**l'hormone de la passion**"... »¹⁷. Après, interviennent la dopamine (**hormone du bonheur**), l'ocytocine (**hormone de l'attachement**) et, tout au long de la relation amoureuse, les endorphines qui sont à l'origine de la sensation de bien-être. L'absence de relation amoureuse induirait-elle automatiquement l'inverse, c'est-à-dire du mal-être ? Pourquoi encore, malgré les divorces et les séparations autour d'eux, les soupirants virtuels continuent-ils à chercher l'amour ?

Voir sur le site www.questionsante.be annexe VII (livret Bonus) : *Amour & Santé*

Une enquête *Solidaris-RTBF-Le Soir* menée auprès des 18-30 ans début 2015 apporte peut-être un autre élément de réponse. Elle révélait en effet que, pour la plupart des sondés, la famille était importante et qu'ils désiraient fonder la leur. En ayant même parfois une idée très précise de sa forme : « Une femme, deux enfants pas plus. Je les vois vivre dans une belle maison, qu'ils n'aient besoin de rien. C'est ce que j'espère en tout cas ! », « Mariée avec des enfants, ça serait pas mal. Beaucoup d'enfants »¹⁸. On peut supposer que les jeunes interrogés parlent de fonder une famille avec le ou la partenaire dont ils seront tombés amoureux. Ces jeunes ne sont-ils pas assez

conformistes par rapport au choix de vie qu'ils souhaitent mener ? Cela ne dit-il tout simplement pas que le rêve d'une vie à deux reste fort dans notre société ? **La norme dans la société ne reste-t-elle pas toujours le couple?** Et même si l'image des célibataires a commencé à changer – avec l'aide du marketing notamment –, cette évolution n'a pas encore réussi à ébranler suffisamment cette institution... Euh, celle-ci doit-elle nécessairement être bousculée ?

Dans un tel contexte, comment les célibataires *online* pourraient-ils ne pas vouloir connaître eux aussi la félicité d'une vie à deux ?

Les sites, côté « lumière »...

Les sites, disions-nous, ont bien compris que l'amour est (un produit) fort prisé des célibataires. Un rapide voyage à travers leur page d'accueil suffit pour s'en convaincre. Les messages ou slogans invitant à s'inscrire pour trouver l'Amour abondent. Les plus audacieux parlent d'amour alors que d'autres plus modestes – ou réalistes ? – laissent entendre que l'amour pourrait surgir au détour d'une mise en contact via leur plateforme... Mais, toutefois si les *Roméo* et *Juliette* virtuels y mettent suffisamment du leur (nous y reviendrons plus loin).

De leur côté, les sites disent tout faire pour favoriser les rapprochements et rencontres éventuels, s'aidant pour cela de systèmes mathématiques savants. Notamment des algorithmes (par ex. de compatibilité) basés sur les réponses fournies par les candidat.e.s à un questionnaire rempli lors de leur inscription. Celui-ci doit aider à cerner leurs goûts et attentes. L'objectif étant de leur proposer ensuite des rencontres par affinités (*matching*¹⁹). **Des ressemblances peuvent-elles suffire pour amener deux personnes à s'aimer ?** Autre interrogation : que devient la

« magie » de la rencontre là-dedans ? Si certains se posent la question, d'autres sont tout simplement satisfaits de bénéficier de cette efficacité technique – vraiment ? – venant donner un coup de main salutaire à une entreprise qui n'est pas si facile... de nos jours. Mais celle-ci l'a-t-elle jamais été ?

L'amour via le *Web* marche-t-il ? Aujourd'hui, qui ne connaît pas quelqu'un (de son entourage) inscrit sur un site ou qui aurait noué une relation sentimentale via écrans interconnectés ? Selon une enquête réalisée par *Microsoft*, 34% des 1,5 million de célibataires belges considéraient Internet comme un bon moyen de faire des rencontres en 2010 alors qu'ils n'étaient que 16% en 2008. « Aujourd'hui, *Internet* apparaît, après les amis, comme la deuxième méthode la plus populaire pour trouver un partenaire. Cette tendance se vérifie un peu partout en Europe, selon une étude de *Parship*, un des plus importants sites de rencontres d'Europe. Les voies traditionnelles de rencontre comme les amis, les sorties, le travail sont ainsi peu à peu délaissées. En effet, une étude publiée aux Etats-Unis montre qu'*Internet* joue un rôle-clé pour aider les célibataires à trouver un partenaire. »¹⁴ En France, une coach pour célibataires estime que 90% de célibataires français surferaient sur le *Web* à cette fin¹¹. Ce qui fait dire à certains qu'il est déjà possible aujourd'hui qu'une nouvelle histoire d'amour sur trois naisse effectivement sur *Internet*²⁰. À l'avenir, le néoromantisme technologique surpassera-t-il les autres manières de se rencontrer ?

... et côté « obscur » ?

Trouver l'Amour : est-ce réellement ce que veulent ou recherchent les sites pour leurs membres ? Une efficacité de 100% ne signifierait-elle pas la fin de leur *business* ? Certaines techniques commerciales utilisées ont en effet de quoi interroger.

Stéphane Rose, un journaliste français qui s'est en partie servi de son expérience passée d'utilisateur de sites pour écrire un livre à leur sujet, a relevé par exemple la difficulté de se désinscrire. Bien souvent le piège est mis en place dès l'inscription : « Après avoir validé votre numéro de carte de crédit et votre ordre de paiement, un petit message vous informe que "pour votre confort" (ou autre formule hypocrite du même bois), votre abonnement sera automatiquement renouvelé à la fin du mois sauf ordre contraire de votre part. TOUS les sites procèdent de la même manière. »²¹ Pressées de rencontrer l'amour de leur vie, combien de personnes sont suffisamment attentives à cet aspect lors de leur inscription ? Et pensent-elles à se désinscrire une fois le partenaire amoureux trouvé ?

Pendant les sites sont-ils les seuls à utiliser ces méthodes de prélèvements automatiques ? Il faut encore noter que lorsque les internautes réussissent à se désinscrire, ils n'ont pas pour autant réussi à s'extraire de la toile colante des sites. Il existe d'autres manières de soutirer l'argent aux utilisateurs ...

Voir sur le site www.questionsante.be annexe VIII (livret Bonus) : Cynisme 2.0, ce n'est qu'un au revoir...

Stéphane Rose dénonce aussi l'assertion – mensongère – des sites qui veut faire croire que l'Amour est à portée d'un clic, donc à portée de tous. Ce n'est déjà pas le cas avec les sites payants où le prix d'abonnement n'est pas toujours donné. Il est vrai que les prix sont souvent dégressifs si l'on s'inscrit pour plusieurs mois. Mais avec un revenu modeste aura-t-on tendance à aller vers des sites gratuits ou payants ? À multiplier les inscriptions sur les payants – pour augmenter ses chances de faire LA rencontre – qui se veulent plus selectifs ? Et puis, certains critères ou leur multiplication ne sont-ils pas aussi des manières de rendre l'accès plus difficile à tous les indésirables ? Ce qui permet de rester ainsi dans un entre-soi confortable. Il suffit d'aller voir parmi tous les sites spécialisés existants.

Dans ces conditions, pensez-vous que des rencontres style *Coup de foudre à Notting Hill*, *Coup de foudre à Manhattan* ou *Pretty Woman...*, dans leur version 2.0 bien sûr, soient à l'ordre du jour ? Et puis que penser du désir ou de la volonté de vouloir trouver une personne qui partage tous ou presque tous ses goûts ? La confrontation à l'altérité, à la différence ne permet-elle pas aussi de s'enrichir ?

Enfin, parfois il faut aussi pouvoir comprendre où l'on pose son pied virtuel. Imaginons qu'une célibataire entende parler du site X fun, un peu décalé, qui invite les femmes inscrites à mettre dans leur chariot électronique les hommes qu'elles auront sélectionnés dans les rayons dudit site. L'analogie avec les courses au supermarché est sciemment faite et annoncée. C'est d'ailleurs l'argument marketing qui fait la spécificité de ce site²². Comme l'ambiance semble être plutôt bon enfant, s'y inscrire peut paraître amusant : on joint l'utile à l'agréable. De plus comme les « hommes-produits » sont consentants, pourquoi se prendre la tête avec des débats éthiques à n'en plus finir ? Si c'était les femmes qui devaient être ainsi « achetées », n'aurait-on pas déjà crié au scandale ? Que des êtres humains soient, pour le fun, assimilés à des biens de consommation courante, soit.

Mais cela ne doit-il quand même pas pousser
à s'interroger sur le type de relation
que nous voulons entre les femmes et les hommes ?

Des usages qui interrogent

On a beau les critiquer, les sites de rencontres sont néanmoins une bénédiction pour toute une frange de la population. Pour ceux qui sont timides, n'ont pas confiance en eux, n'ont pas un physique attrayant au premier abord, ne font pas partie du milieu des gens tendance ou qui ont multiplié les échecs sentimentaux²¹. Derrière l'écran, ils peuvent se permettre d'être plus audacieux que dans la vie réelle. Est-ce pour autant qu'ils ne peuvent pas se prendre des râteaux ? Aussi virtuels soient ces derniers, ne font-ils pas tout aussi mal ? L'estime de soi peut-elle en sortir indemne, surtout si dans la vie réelle on s'en est déjà pris plein la figure ? Il faut donc s'armer de courage en se lançant dans la quête de l'amour via ordinateur. Certains, paraît-il, s'en vont en courant à peine y mettent-ils leur pied, effarés par ce qu'ils y découvrent.

Par le nombre de **mensonges** notamment. Parmi les plus courants, on peut relever ceux portant sur l'**âge**, la **taille**, le **poids**, le nom, etc. Ou encore les **photos** (ornant certains profils) qui, parfois ont été prises des années auparavant. À moins que les photos en question n'aient tout simplement été **retouchées par Photoshop**. Ainsi de mauvaises surprises viennent parfois détruire bien des illusions quand on est amené à se voir via *webcam* ou à se rencontrer physiquement. Ah, la dictature de l'apparence. Quelques kilos et rides en plus, et des cheveux en moins, disent-ils ce que sont intérieurement les personnes ? Au-delà, pourquoi la tendance à mentir est-elle élevée sur les sites, ou sur Internet de manière générale ? Au nom de quel(s) enjeu(x) ? Est-ce par désespoir ? Ou est-ce parce que l'amour s'assimile désormais à une **lutte pour plaire où l'on doit sortir vainqueur coûte que coûte** ? Au risque de paraître *largué.e, out of the system* ?

Un autre mensonge récurrent porte sur l'**état civil**. Beaucoup encore se présentent comme étant célibataires alors qu'ils ont un.e conjoint.e à la maison. Ce qui peut parfois donner lieu à des situations plus ou moins cocasses avant

que le pot-aux-roses ne soit découvert. Que penser quand celui qui fait battre votre cœur vous interdit de l'appeler chez lui le soir ? Que celle qui vous fait chavirer ne vous donne jamais rendez-vous chez elle mais, toujours, dans un lieu public ou sa voiture ? Passons le cas des **pervers** et autres catégories de personnages libidineux peu reluisants.

On peut aussi évoquer tous ceux qui ne sont là que pour vous **soutirer de l'argent**. Demandez à des amis célibataires inscrits sur les sites s'ils ont déjà eu affaire à des beautés de l'Europe de l'Est ou africaines... Dès lors, faut-il mettre sous le boisseau ses envies de rencontres « exotiques » ? Bien évidemment toutes les femmes venant de ces contrées éloignées ne sont pas des arnaqueuses. Mais on ne peut ignorer que certaines femmes – et mêmes certains hommes²³ –, de même que des organisations criminelles, n'ont guère de scrupule à **exploiter la misère affective** d'autres²⁴. Aborder cette question doit aussi amener à parler des hommes européens ou américains (goujats, pervers, etc.) qui veulent se distraire gratuitement au détriment des femmes du Sud qui cherchent leur âme soeur sur le *Net*. Un mot également sur les **névrosés** qui rôdent en ligne. Ceux ou celles qui vous demandent un CV parfait, commencent à vous fliquer dès le premier rendez-vous ou le premier baiser échangé, veulent que vous les appeliez ou envoyiez des sms 20 fois par jour...

Comportement consumériste

Que dire des **grossiers** personnages qui peuvent vous laisser tomber en plein milieu d'un *chat* ou d'une conversation par *webcam* sans autre forme d'explication ? La personne était là avant, puis... plus rien. Dans la même veine, il y a également tous ceux ou celles qui ne viennent pas au rendez-vous alors que cela semblait avoir bien collé sur *Internet*. Pourquoi de tels comportements ?

Il y a bien encore tous ceux ou toutes celles qui **considèrent les autres comme des mouchoirs jetables**. Ainsi, au premier mot de travers, au premier petit faux pas... ou retard : « Ouste, dehors ! » Pour être, presque aussitôt, remplacé.e par un.e autre. Le raisonnement : « Puisque j'ai le choix parmi une multitude de profils, pourquoi s'embêter à ... ? » Cette façon compulsive de « consommer » ne révèle-t-elle pas un vide que l'on doit combler à tout prix ? Ne faut-il pas voir cela comme une forme de mal-être²⁵ ? Et puis que devient par exemple le temps de recul ou de réflexion nécessaire entre deux relations ?

Face à tout cela, comment en effet ne pas prendre ses jambes à son cou ? Ces comportements ont de quoi faire réfléchir. Est-ce un être parfait – voire un robot – ou un être humain qui est désiré ? Qu'est-ce finalement l'amour ? Est-ce être avec une réplique de soi ou est-ce s'ouvrir à un autre ? N'est-ce pas construire une relation où chacun a sa place et se sente bien ? Faire des différences en présence une force ?... Que deviennent la patience et l'Autre dans un monde ultracompetitif où tout doit aller vite et où la satisfaction immédiate et égoïste tend à prendre le dessus sur le reste ?

Voir sur le site www.questionsante.be annexe IX (livret Bonus) : Chercher l'homme ou la femme parfaite ?

Mais par rapport à la vie réelle,
est-ce pire dans le monde de l'Amour.com ?

Du négatif et du positif

Dans les contes, les histoires d'amour se terminent souvent par le fameux « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ». Héros et héroïnes de ces récits vivent ainsi un amour qui demeure intact à travers le temps. Dans la vie, la réalité est quelque peu différente : il y a des hauts et des bas. Faut-il pour autant se morfondre quand l'amour est au creux de la vague et/ou quand sa vie sexuelle bat de l'aile ? Qu'y a-t-il lieu de faire pour passer ce cap difficile quand il survient ? Il y a de nombreuses réponses à cette question.

Certains sites ont également leur petite idée sur le coup de pouce à donner. Leur solution ? (Re)donner un peu de piquant à sa vie amoureuse et/ou sexuelle grâce à un.e partenaire bis. C'est-à-dire un.e. amant.e qu'il est possible de trouver sur *ashleymadison.com*, *gleeden.com* ou *entre-infideles.com* pour ne prendre que ceux-là, des sites dédiés aux rencontres extra-conjugales. Ces espaces virtuels sont réservés à des adultes qui savent ce qu'ils font.

Cependant aussi soignée soit la communication de ces sites (images chic et sexy de jeunes femmes bouche en cœur et doigt posé sur les lèvres ou, encore, images décalées telle celle qui présentait le visage de trois présidents français couvert de traces de rouge à lèvres), elle ne peut faire oublier que c'est tout de même bien d'**adultère** dont il est question. Et vouloir présenter le fait de tromper son alter ego comme quelque chose de *cool* et tendance, n'est-ce pas vouloir nous faire prendre des vessies pour des lanternes ? Dans notre société où l'idéal du couple, la confiance et la fidélité ont tendance à aller de pair ?...

Voir sur le site www.questionsante.be annexe X (livret Bonus) : Affiche pour un site de rencontres extra-conjugales

N'y a-t-il que des aspects négatifs à ces nouvelles manières de nouer des relations sentimentales et/ou sexuelles ? Non. Parce que les sites ouvrent de nouvelles perspectives à tous ceux ou toutes celles qui, comme cela a été dit, ont un peu de mal à aborder les autres dans la vie réelle. Ils permettent une transition en douceur. Que sont les sites si ce n'est un moyen supplémentaire pour entrer en contact avec d'autres personnes ? Avec qui, si tout se passe bien, une histoire pourra débuter. Via courriels, *chats*... ou après une rencontre face-à-face. Pour certains, la rencontre attendue prendra du temps ou, hélas, n'arrivera pas. Pour d'autres, choc amoureux ou coup de foudre il y aura dès les premiers échanges par écrans interposés ou dès la première rencontre autour d'un verre. Certaines relations nouées s'arrêteront dans un laps de temps plus ou moins court alors que d'autres dureront...

L'Amour 2.0 est-il plus durable ? Certains le pensent, parce que les partenaires qui ont épuisé les méthodes classiques de rencontre (entourage, collègues...) se montrent souvent plus engagés²⁶. Cela sous-entend que ces individus ont déjà un certain âge. Serait-ce différent pour les jeunes ? Que faut-il penser de la durabilité des unions nées sur *Internet* ? Croyances et études ont tendance à se contredire à ce sujet. Bref, c'est compliqué.

Point trop (se) flageller

Faut-il ou non aller sur les sites ? Il ne nous appartient pas de répondre à cette question, ni de dire qu'ils sont bons ou mauvais. Il faut cependant constater que, par leur biais, de nombreuses idylles naissent pour le plus grand bonheur de ces amoureux d'un nouveau genre. Que fait-on des couacs et autres évoqués auparavant ? Il est vrai que certains galèrent ou ne trouveront jamais la compagne ou le compagnon rêvé.e sur les sites.

Petit a, parce que ces derniers ont aussi tendance à vendre du rêve – et Dieu seul sait combien celui-ci nous est cher ! – pour lequel beaucoup sont prêts... à se damner ? Comment ne pas succomber à la tentation de trouver coûte que coûte l'amour quand bien des aspects de la société nous disent que la vie à deux est quand même

plus facile ou préférable ? Par exemple, pour acheter une habitation, pour avoir un enfant, pour partir en vacances... Le risque qui guette aussi alors est de devenir un.e addict : multiplier son activité sur les sites, c'est y passer toujours plus de temps au détriment d'une sociabilité nécessaire qui peut toujours conduire à « Le » ou « La » rencontrer.

Petit b, parce que certains comportements sont inqualifiables, inacceptables, intolérables, etc. Il faut toutefois rappeler que les usages *borderline* ne sont pas propres aux sites puisque arnaques et autres ont cours sur *Internet*, comme dans la *real life* d'ailleurs, depuis toujours.

Petit c, autre argument qui n'a pas été évoqué, c'est que pour réussir à « attraper » - le mot est vilain il est vrai - une *Julie* ou un *Matthias*²⁷ sur un site, il faut tout de même pouvoir disposer de certaines connaissances et aptitudes. Il faut comprendre les codes indispensables au fonctionnement du système. Tous les utilisateurs savent-ils se mettre en valeur par exemple ? Généralement, les photos « chelous », pas claires, avec des visages cachés derrière des lunettes sombres sont à éviter. Ne pas savoir lire entre les lignes - il faut être un chouia psychologue -, ne pas avoir de vie sociale riche ou remplie, et donc un profil intéressant, faire des fautes d'orthographe - conseil aux professeurs : n'y allez pas si vous ne voulez pas vous arracher les cheveux ! -, ne pas savoir échanger, communiquer, etc., tout cela n'incitera guère les autres membres à visiter votre profil.

Par conséquent, pour tous ceux-là, il y a beaucoup moins de chances de tomber sur un amoureux potentiel. Sur ces différents aspects, tous ne sont donc pas égaux. Certains recevront des dizaines et des dizaines de visites, suivies de multiples rencontres pendant que d'autres devront ramer pour ne fût-ce que décrocher un rendez-vous, voire un numéro de téléphone. Que faire ?

Mettre rapidement la main sur un manuel style
Le b.a.-ba des sites de rencontres²⁸ ?



Un happy end nécessaire



Pour terminer, il est utile de souligner que ce serait une erreur de vouer les sites aux gémonies. Qu'on se le dise, le phénomène ne disparaîtra pas, et il a son utilité puisque nombreux sont ceux qui y trouvent l'Amour. Probablement que de ces mamours « webesques », des enfants sont nés et naîtront encore : *Happy dating end* ! Mais le plus grand défi pour les amoureux 2.0 reste encore à vivre cet amour dans la sérénité. Car si aller sur les sites de rencontres se banalise, le regard que la société continue de porter sur eux demeure (très) critique.

L'opinion selon laquelle on les fréquenterait surtout pour avoir des aventures sexuelles et non pour lier des histoires (amoureuses) sérieuses est répandue. Le plus drôle est que cette opinion est partagée aussi bien par les non-utilisateurs que les utilisateurs. On peut le comprendre pour les premiers qui reçoivent une information partielle basée sur des ouï-dire ou les faits-divers les plus frappants relatés dans les médias. Beaucoup plus étonnant, toutefois, est la position des usagers qui sont tout aussi convaincus que ces espaces de rencontres virtuels ne permettent pas de nouer des relations durables. Comment l'expliquer alors qu'eux y ont rencontré leur âme sœur ?

C'est que souvent, ils pensent avoir vécu une histoire d'amour 2.0 extraordinaire, que leur cas est exceptionnel. Or, ils sont nombreux à y rencontrer une personne avec laquelle ils vont cheminer pendant un temps plus ou moins long. Dans cette optique, et même quand il s'agit de l'Amour de leur vie, beaucoup ont ou auront des réticences à raconter qu'ils ont rencontré l'élue via un site. Plusieurs éléments l'expliquent.

La peur de passer pour quelqu'un qui ne trouvait pas par les moyens classiques, bref de passer pour quelqu'un de désespéré. Apparaître comme tel n'est pas bon pour l'image que l'on a de soi-même, et encore moins pour celle que l'on donne aux autres.

Une autre explication est que la rencontre via un site est loin de **l'idéal romantique du hasard et du destin**. S'inscrire et payer sur un site revient à acheter un service (sexuel). Ce qui est loin de correspondre à la rencontre « idéale » comme le fait de se cogner à son futur.e partenaire au coin de la rue ou tomber en pâmoison devant son garagiste ou sa boulangère. Comment (s')expliquer que l'on ait dû choisir sa moitié comme dans un supermarché ? Et ce en fonction de différents critères parmi une multitude de profils ? Vous voyez-vous en train d'expliquer que vous avez choisi votre amoureux ou amoureuse comme vous choisissez votre marque de beurre préférée ? Cela sous-entend aussi que vous auriez pu opter pour une autre marque ou une autre personne. **Les sites mettent (trop ?) en avant « le caractère partiellement arbitraire de la sélection amoureuse »**. Un aspect dérangentant qu'il est difficile d'admettre même si la plupart le savent ou s'en doutent.

Les sites supposent aussi un geste réfléchi qui est opposé à **la magie de la rencontre inopinée**. On a ou on aura beau préférer ce dernier scénario, mais est-ce pour autant qu'une rencontre amoureuse est toujours entourée de féerie ? Il y a là une part de mythe dont nous ne sommes pas toujours conscients. Comme le dit une chercheuse française : « Alors que dans le débat public, l'amour est naturalisé, les récits des usagers montrent comment les relations, pour pouvoir être qualifiées d'amoureuses, doivent correspondre à un certain script. »²⁹ Les sites s'éloignent trop de ce script et cela explique la défiance éprouvée à leur égard. L'enjeu alors est de commencer à déconstruire certains mythes dans le domaine amoureux, pour permettre à tous ceux qui passent par les sites de vivre des amours... plus apaisées³⁰ ? Mais tous ne partageront pas cet avis comme le montre la réflexion suivante :

***Moi, je pense que chaque couple a besoin de son « mythe fondateur »...
Et puis, je ne souhaiterai pas aux gens des amours plus « apaisées »,
mais de créer tout simplement leur(s) propre(s) mythe(s) de rencontres amoureuses.***



- 1 *La vraie définition de l'amour !*, <http://psychologie.aujourd'hui.com>
- 2 *La grande histoire des petites annonces du Chasseur français - 1885-2014 - L'amour en France*, Le Chasseur français (Hors série), février 2014.
- 3 Quentin GIRARD, « *Qui m'épousera ne sera pas déçu* », <http://www.liberation.fr>
- 4 *La Saint-Valentin et Le Chasseur français*, <http://villageampus83.blog.lemonde.fr>
- 5 Claire-Lise GAILLARD, *Le courtage matrimonial : une mise en perspective historique*, <http://marcheenc.hypotheses.org>
- 6 Organisations permettant à des jeunes de se retrouver régulièrement dans des soirées dansantes ou autres activités sociales, <http://fr.wikipedia.org>
- 7 Emission programmée par TF1 entre 1985 et 1993, avec une partie appelée *Le jeu du dictionnaire* où « trois hommes et deux femmes célibataires (ou l'inverse) installés dans le manège, séparés par des cloisons, sans possibilité de se voir devaient se poser mutuellement des questions afin de cerner la personnalité des autres candidats et déterminer celui qui aurait sa préférence. À la fin du jeu, il ne devait rester qu'un couple qui se découvrait enfin lorsque Fabienne Égal ouvrait la porte du manège qui les séparait, donnant lieu parfois à des réactions assez inattendues (...) Ensuite le couple revenait une semaine après pour tenter de gagner (...) Le couple qui avait le plus de points à la fin de la semaine remportait un superbe voyage », <http://fr.wikipedia.org>
- 8 Romain IRIARTE, *Dating Pool : l'émission qui propose de trouver l'amour... à la piscine*, <http://tvmag.lefigaro.fr>
- 9 *Rencontres sur Internet : l'amour en révolution*, <http://www.scienceshumaines.com>
- 10 Marilyn PERIOLI, *Le mariage, oui, mais de plus en plus tard*, <http://www.viva.presse.fr>
- 11 Marion BRUNET, *De plus en plus de célibataires parmi les 18-34 ans*, <http://www.lefigaro.fr>
- 12 *Les sites de rencontre et leur impact social*, <https://culturenum.info.unicaen.fr>
- 13 *Sites de rencontres*, <http://fr.wikipedia.org>
- 14 *Un tiers des célibataires croit en l'amour sur Internet*, <http://www.levif.be>
- 15 Le journal *Metro* par exemple propose aussi une rubrique de petites annonces qui sont également utilisées pour draguer, se donner rendez-vous, etc.

- 16 En Afrique subsaharienne ainsi que dans les diasporas africaines, la pratique de la dot a toujours cours. Généralement, celle-ci implique pour la famille de la fiancée à remettre une liste de produits à la famille du fiancé. Pour que le mariage puisse être conclu, la famille du futur marié doit (impérativement) rapporter tout ce qui a été demandé... À la liste s'ajoute souvent une somme d'argent dont le montant est soit déterminé par la famille de la mariée, soit laissé à l'appréciation de la famille du marié. Quoi qu'il en soit, la pratique de la dot est actuellement source de vifs débats parmi les jeunes, et entre « conservateurs » et « progressistes ». Pour en savoir plus, lire l'article *Mariage traditionnel en Afrique : la dot* dans le livret « Bonus », sur le site www.questionsante.be (annexe VI : *La dot en question*).
- 17 *L'amour, gage de bonne santé ?*, <http://www.passeportsante.net>
- 18 *Jeunes de 18 à 30 ans : réussir sa vie ça veut dire quoi ?*, <http://www.rtbf.be>
- 19 Le terme anglais *matching* peut se traduire par « correspondance » ou « complémentarité ». En théorie des graphes, il désigne la notion de couplage en français. Dans le domaine de la rencontre sur Internet ou via les supports presse/petites annonces, le matching peut englober les affinités, ressemblances ou différences qui font que deux personnes peuvent se correspondre ou pas. Le matching « parfait » peut ainsi être considéré comme une situation où deux personnes se complètent parfaitement, <http://fr.wikipedia.org>
- 20 Stanilas KRALAND, *Du virtuel au réel, comment les sites de rencontres réinventent l'amour à l'ancienne*, <http://www.huffingtonpost.fr>
- 21 Stéphane ROSE, *Misere-sexuelle.com – Le livre noir des sites de rencontres*, La Musardine/Document, 2013.
- 22 Il s'agit du site français www.adopteunmec.com
- 23 Comme ceux vivant dans certains pays où se rendent beaucoup de femmes célibataires occidentales...
- 24 *Rencontres sérieuses ou matrimoniales : anti-arnaque*, <http://diversity.aravis-union.org>
- 25 C'est ce qui vient à l'esprit en lisant les histoires de Giulio Minghini (auteur de Fake) et Lewis Wingrove, rédacteur du blog JNSM (acronyme de *jeniquecestmythique*, autrefois *JeNiqueSurMeetic*) et du livre *Des souris et un homme*. Ils y racontent comment ils ont enchaîné les aventures sexuelles via les sites de rencontres.
- 26 Zoubei JAZI, *Les rencontres sur Internet mènent-elles à des mariages plus durables ?*, <http://www.rcinet.ca>
- 27 Selon un site de rencontres, Julie Taton (ex-Miss Belgique et présentatrice TV) et Matthias Schoenaerts (acteur belge) incarnent respectivement la femme et l'homme idéal.e pour beaucoup de Belges.

28 Titre inventé.

29 Marie BERGSTRÖM, *La loi du supermarché ? Sites de rencontres et représentations de l'amour*, <http://www.cairn.info>

30 Dans le sens où la pression sociale ne dicterait pas des normes du comportement amoureux.



**L'Amour, c'est un peu de douceur dans un monde... de brutes ?
N'est-ce pas cette part de merveilleux qui rend la vie belle ?**

C'est ce qui semble en tout cas ressortir d'une certaine littérature, magazines et films qui portent l'amour aux nues. Dans ces conditions, il est difficile de résister à l'attrait de connaître l'amour, de rencontrer celui ou celle qui fera palpiter son cœur afin de faire un (long) chemin ensemble. Si une attirance forte pour un autre être nous semble actuellement indispensable pour débiter une relation amoureuse, il apparaît qu'il n'en a pas toujours été ainsi dans l'histoire de l'Occident. Comment les femmes et les hommes des générations précédentes en venaient-ils à lier leurs destins ? Aujourd'hui, comment font-ils ?

Entre autres moyens, ils utilisent des sites spécialisés pour rencontrer leur(s) partenaire(s) amoureux. Ils sont de plus en plus nombreux à s'y inscrire et à faire des rencontres. De leur côté, les sites se frottent plutôt les mains, contents de proposer aux célibataires des services qui leur permettront de dénicher l'« Elu.e ». Ces services, bien évidemment, leur rapportent de l'argent. Cependant que des hommes et des femmes payent pour trouver leur âme sœur, n'y a-t-il pas là quelque chose de dérangentant ? Et pourquoi cette quête de l'amour alors que la courbe des séparations et divorces ne cesse de croître ?

**Qu'y a-t-il derrière l'Amour, ce fruit tant convoité ?
Dans ce domaine, n'y a-t-il pas des débats et des actions à mener ?**

Cette brochure s'adresse à tous les publics.
Elle est téléchargeable sur le site www.questionsante.be
Edition 2015